

aucun succès, bien qu'elle donnât de sérieux avantages; on n'a jamais su pour quoi.

Telle est cette matière, entièrement et absolument artificielle. Le défaut principal de ce corps est sa combustibilité; il est facilement inflammable. A la température ordinaire, il est très résistant. Si on le chauffe brusquement à haute température, il se décompose et dégage des torrents de vapeurs nitreuses, entre 135 à 195°C.

Au contact d'un corps en ignition, le celluloid s'enflamme et brûle avec une vive lumière. Il a déjà causé, en raison de sa manipulation très difficile, un certain nombre d'accidents terribles qui ont coûté la vie à plusieurs personnes.

Les chimistes ne manquèrent pas de chercher à rendre le celluloid non inflammable, et de nombreux brevets ont été pris à ce sujet, mais aucun d'eux n'a réussi à donner le résultat espéré. Les chlorures d'étain, d'aluminium ou de zinc, les sels ammoniacaux, les silicates, les borax, etc., tour à tour préconisés, sont toujours parvenus à diminuer la transparence, l'élasticité et la résistance du celluloid, mais aucune formule ne lui a enlevé son inflammabilité de fulmicoton.

Depuis quelque temps, on cherche à substituer au camphre dans le celluloid la naphthaline, les éthers du phénol et du naphtol, les dérivés aromatiques, etc. On y ajoute des solutions de gélatine ou de caséine dissoute dans l'acide acétique, de la vaseline, des huiles essentielles, de l'huile de ricin, pour lui communiquer de la souplesse. Dans le but de le rendre ininflammable, on l'acquiesse de perchlorure de fer, de chlorure de calcium et de magnésium, de sels d'albumine, etc., mais toujours sans résultats appréciables.

Cependant, malgré son inflammabilité et les dangers que sa préparation présente, l'industrie du celluloid n'a découragé personne. Plus on en fabrique et plus on en vend.

Le chimiste qui trouvera le moyen de rendre incombustible cette intéressante substance aura complété une des plus remarquables inventions modernes.

## SI vous APPROUVEZ

la ligne de conduite du "PRIX COURANT", abonnez-vous.

Faites-le connaître à vos amis, amenez-les à s'abonner.

Parlez-en à vos fournisseurs afin qu'ils se rendent compte de l'efficacité de sa publicité.

Les étalagistes devraient éviter de masser les objets dans une seule place. Cette faute gêne souvent un arrangement qui autrement ferait de l'effet.

## Les Toles Galvanisées

Marque

### GILBERTSON'S

## COMET

**ALEXANDER GIBB, Agent,  
MONTREAL.**

Contient moins que d'autres de certaines marques, mais feront votre ouvrage également bien — Chaque feuille est garantie.

**W. Gilbertson & Co., Limited,  
Fabricants.  
Pontardawe, South Wales.**

**HORMISDAS CONTANT, Entrepreneur  
Pâtisier, 609 Berri. Phone Bell E. 1177.**

**L. R. MONTBRIAND,  
Architecte et Mesureur,  
No 230 rue St-André,  
Montréal.**

**C. H. LETOURNEUX, Président  
JOS. LETOURNEUX, Vice-Président  
N. MARIEN, S - Trésorier**

**Letourneux, Fils & Cie,  
LIMITEE  
IMPORTATEURS DE  
FERRONNERIES  
1645 RUE NOTRE-DAME  
MONTREAL.**

**Laurence & Robitaille  
MARCHANDS DE  
Bois de Sciage et de Charpente  
BUREAU ET CLOS  
Coin des rues Craig et St-Denis  
Bell Tél., Main 1488. MONTREAL  
Tél. des Marchands, 804.  
CLOS AU CANAL  
Coin des rues William et Richmond  
Bell Tél., Main 3844**

**Ontario Nut Works, Paris  
BROWN & CO.  
Manufacturiers d'  
Ecrous de toutes grandeurs,  
pressés à chaud, carrés  
et Hexagones.**



## UNE MONTRE DE QUATRE MILLE DOLLARS

Les visiteurs de l'Exposition Universelle de St-Louis ont été témoins du haut degré de travail artistique et scientifique qu'ont atteint les horlogers français. Parmi ces derniers, la maison L. Leroy & Cie, jouit d'une renommée toute spéciale qui a été encore augmentée par la jolie petite montre miniature que ses représentants ont donnée, en cadeau, à Mademoiselle Roosevelt tandis qu'elle visitait l'Exposition de St-Louis. Cette maison vient de compléter un nouveau chef-d'œuvre qui, bien qu'il ne fût pas fini, avait déjà reçu, à Paris, le grand prix de l'Exposition en 1900 — et qui, bien que n'étant qu'une montre de 22 lignes, peut être avantageusement comparé comme mécanisme à la peut-être trop célèbre horloge de la Cathédrale de Strasbourg. La montre dont nous parlons est le résultat du travail d'un M. Junod qui, pendant les sept dernières années, y a travaillé afin de satisfaire le goût scientifique du Comte A. A. De Carvalho Monteiro, de Lisbonne et de Rio de Janeiro. Cette montre a deux cadrans, dont l'un est protégé par un boîtier artistiquement décoré par M. Burdin, de Paris. Le cadran principal, à part de l'indication ordinaire des heures, des minutes et des secondes, montre, sur quatre petits cadrans supplémentaires, les phases et les âges de la lune, les jours du mois et de la semaine (pour 400 ans à venir). L'année, (pendant un siècle); les mois, les saisons, les solstices et les équinoxes; un chronographe indique les heures, les minutes, les secondes et les fractions de seconde pour observations scientifiques; un ressort qui se développe permet de connaître exactement le moment où la montre a été remontée pour la dernière fois; une aiguille spéciale fournit les indications concernant le temps solaire moyen et l'équation du temps.

L'autre côté de la montre [protégé par le boîtier] possède un thermomètre [Centigrade]; un hygromètre à cheveu; un baromètre anéroïde avec un altimètre pouvant servir pour des hauteurs n'excédant pas 5,000 mètres; deux cadrans donnent les heures du lever et du coucher du soleil à Lisbonne. Un système spécial permet de rectifier la mise à l'heure sans qu'on ait à voir le mécanisme; cette montre donne aussi l'heure correspondante [et par conséquent la longitude] des différentes régions du Globe d'après l'heure dans 128 différentes villes.

Cette dernière indication est très intéressante. De fait, cette montre représente trois finissements, savoir: Celui de Paris, et ceux de Lisbonne et Rio de Janeiro [bien entendu un seul à la fois]. Les étoiles, "qui sont représentées par de petits points d'or", ne sont